

# OASIS DU MAROC, PLACE A L'ACTION

Numéro. 3, Avril 2019



## VOUS TROUVEREZ DANS CE NUMÉRO :

- Zoom sur la dynamique de développement dans les oasis du Maroc.....1
- Présentation d'un programme de développement durable des oasis (PACO4).....2
- Aperçu global sur le réseau RADDO.....2
- Interview avec Lahcen Rabach, personne ressource auprès de l'AOFEP.....3
- Focus : Association AEZ (Membre de la plateforme associative oasisienne).....4

## ACTUALITES AOFEP AVRIL 2019

### Formation au montage et gestion des projets

L'AOFEP a organisé le 20 Avril 2019 à Zagora une formation au montage et gestion des projets. Cette formation a été animée par M. EL HASSANI Mohamed, directeur de l'ANAPEC d'Errachidia, et été destinée aux représentants des associations référentes qui constituent la plateforme du réseau RADDO à l'échelle nationale.



## DÉVELOPPEMENT DES OASIS : DYNAMIQUE AMBITIEUSE ET PROJETS PROMETTEURS

Étalées sur plus de 15% du territoire national, les oasis du Maroc sont des zones qui recèlent non seulement des trésors naturels, mais également une civilisation millénaire de l'aride. Et ce n'est pas l'UNESCO qui dira le contraire, notamment au vu de sa déclaration de l'année 2000 qui a reconnu une grande partie de ces oasis comme réserve de la biosphère mondiale (Reserve de la biosphère des oasis du sud marocain - RBOSM). Malgré l'importance que revêtent ces territoires, ils n'ont jamais connu de dynamique de développement assez ambitieuse. Toutefois, la revitalisation des agroécosystèmes oasisiens au Maroc est actuellement au cœur d'un projet baptisé OASIL. Ce projet est financé par le FEM et exécuté par la FAO en collaboration avec le Secrétariat d'Etat au Développement Durable et d'autres institutions relevant du département de l'Agriculture, à l'instar de l'ADA, de l'INRA et de l'ANDZOA. Cette dernière contribue d'ailleurs énormément à la dynamique de développement des oasis, notamment à travers une panoplie d'initiatives tel que le projet d'adaptation aux changements climatiques dans les zones oasisiennes (PACCZO). En plus des projets de développement, des manifestations de taille se tiennent annuellement dans des villes oasisiennes. Parmi elles, on peut citer le salon international des dattes d'Erfoud

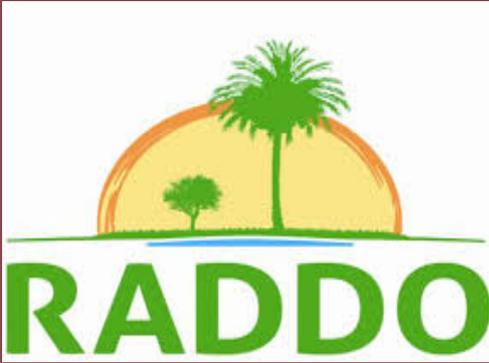
(SIDATTES) qui fête cette année son 10ème anniversaire et le Forum international des oasis et du développement durable de Zagora dont la 6ème édition a eu lieu en Février dernier. L'espoir qui se profile à l'horizon peut être notamment rattaché au fait que les spécialistes s'attendent à ce que les oasis soient parmi les zones qui profiteront le plus de la troisième phase de l'INDH (2019-2023). De plus, de nouvelles stratégies tournées vers l'agriculture et le développement rural (l'après « Maroc vert »), laissent présager une implication des spécificités oasisiennes dans le paysage politique. En effet, ces politiques sont orientées par de hautes directives insistant sur la nécessité d'œuvrer tout d'abord en vue de l'insertion des jeunes dans le tissu économique, mais également sur la volonté d'assurer la qualité et la durabilité des programmes et projets grâce à l'adoption d'une nouvelle gouvernance territoriale prenant en considération la question oasisienne. Cette reconnaissance a vocation à impliquer l'ensemble des acteurs oasisiens dans les opérations de diagnostic, d'accompagnement, de réalisation et de suivi. La société civile s'inscrit avec beaucoup d'ambition dans cette dynamique. En ce sens, l'AOFEP, par sa qualité de point focal Maroc du RADDO, investit des efforts considérables et fait de grands pas sur le long chemin du développement des oasis.

### Participation aux travaux du CSP

Le vice-trésorier de l'AOFEP M. OUNOU Lahcen et la chargée de missions PACO4 Mlle ARNOUX Emily ont représenté l'AOFEP à la réunion du Comité de Suivi Permanent (CSP) du RADDO, en rapport avec le projet PACO4. Cette réunion qui s'est tenue entre le 8 et le 11 Avril 2019 à Montpellier a été une occasion d'aborder les avancements du projet et la mise en oeuvre à venir de celui-ci. De plus, les membres participants de l'AOFEP ont pu être formés aux techniques et outils de communication.



## Le RADDO, porteur du PACO4



### Points focaux :

Association Oasis Ferkla pour l'Environnement et le Patrimoine (AOFEP) – Maroc

Association de Sauvegarde de l'Oasis de Chenini (ASOC) – Tunisie

Association Tenmiya – Mauritanie

Association pour la Protection de l'Environnement de Béni-Isguen (APEB) – Algérie

### Associations référentes :

Association Almadeina – Niger

Association LEAD – Tchad

### Coordination du réseau :

Centre d'Action et de Réalisations Internationales (CARI) – France

### Soutien financier :

Agence Française de Développement

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

## PACO4 : un programme phare pour le développement durable des oasis

Depuis longtemps, les oasis souffrent des conséquences du changement climatique qui se manifestent notamment par la rareté des ressources hydriques et l'accroissement des effets de la désertification. Ces facteurs fragilisent ces écosystèmes vitaux que sont les oasis pour en faire des milieux vulnérables. Face à cette situation délicate, la société civile tire la sonnette d'alarme à la cause oasienne. Au Maroc, l'Association Oasis Ferkla pour l'Environnement et le Patrimoine (AOFEP) conduit, en partenariat avec les membres du Réseau Associatif de Développement Durable des Oasis (RADDO), un projet intitulé programme d'actions concertées des oasis IV (PACO4) financé par l'Agence Française de Développement (AFD) et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Le PACO4 a pour objectif de promouvoir le développement durable des oasis. Ce projet a mis au cœur de sa stratégie d'intervention l'importance de renforcer les actions de la société civile dans la défense des questions oasiennes auprès des pouvoirs publics nationaux et internationaux. Cela dans l'optique d'améliorer les conditions de vie des populations oasiennes qui représentent une part considérable de la population nationale. La mise en œuvre dudit projet est assurée par les membres du RADDO qui constitue la première plateforme oasienne de la société civile pour la sauvegarde et la promotion de développement durable dans les milieux oasiens. Ce réseau a été fondé en 2001, dans un contexte marqué par un ensemble de bouleversements et de mutations naturelles et socioculturelles qui menacent l'existence des oasis. La création de ce réseau est alors intervenue comme une réponse aux besoins énoncés par les populations oasiennes soucieuses d'enrayer le déclin de ces écosystèmes. Il s'agit d'un réseau international d'associations actives au Maghreb et au Sahel pour la sauvegarde des oasis et pour la promotion du développement durable en milieu oasien. En lien étroit avec les acteurs locaux, le RADDO est présent en Tunisie,



au Maroc, en Algérie, en Mauritanie, au Tchad et au Niger. Le réseau intervient donc au niveau local par l'intermédiaire de sa plateforme oasienne formée par des représentants de l'ensemble des territoires oasiens au niveau de chacun des pays qui accueillent le projet et il est animé par une association par pays dite point focal. Au niveau du Maroc, c'est l'AOFEP qui est le point focal du RADDO, elle intervient dans l'ensemble des zones oasiennes du territoire national. En tant que point focal, l'AOFEP est donc en charge de la réalisation du projet PACO 4 au Maroc. Le PACO 4 constitue la quatrième et dernière version (2016/2020) faisant suite aux trois premières phases également mises en œuvre par le RADDO sur une période de six ans. Cette édition vient aboutir la structuration du réseau pour assurer notamment sa pérennité. Ainsi, le présent projet s'articule autour de trois composantes, à savoir le volet « mobiliser » consistant en la mobilisation et l'appui à la structuration de la société civile oasienne, le volet « consolider » qui a pour finalité le renforcement et la consolidation du réseau RADDO pour garantir sa pérennisation et enfin, le volet technique « Agir » qui est consacré à la valorisation et la diffusion des pratiques de gestion durable des ressources naturelles des milieux oasiens.



**F**ILS DES OASIS et agent de développement avec une longue expérience, Lahcen Rabach a durant plusieurs années mis son expertise au service du développement de ces territoires en occupant le poste de chef du service des projets économiques au sein de l'ANDZOA. Rabach s'est également engagé du côté de l'AOFEP en étant l'une de ses principales personnes ressources. Dans ce numéro, nous publions la première partie de son interview avec la rédaction. La deuxième partie sera publiée sur le prochain numéro de la Newsletter AOFEP.



## “Rabach : Le vrai développement des territoires oasiens ne peut être qu’endogène, participatif et ascendant”

Tenant compte, d'une part, des menaces de natures diverses qui pèsent sur les oasis du Maroc et d'autre part, des potentialités que présentent ces écosystèmes. Quel est à votre avis, le modèle de développement le plus adapté, s'il existe, dans ces milieux ?

Je crois qu'il n'y a pas de modèle de développement clé en main comme une recette définitive qu'on peut calquer sur les territoires. Je vois que la question se situe au niveau de la manière à travers laquelle les acteurs mènent et gèrent les processus de développement. Si je me permets de me prononcer sur ce débat, j'oserai dire que les expériences réussies de développement sont des projets de territoire, au lieu de territoire de projets, où les acteurs se partagent les efforts, les compétences et les moyens pour réussir ensemble, via des processus de co-construction et des relations Win-Win, un modèle de développement qui leur convient. Lorsque la population, la société civile, le secteur public et privé, les personnalités scientifiques... mènent une réflexion intelligente d'une manière collective, le résultat est clair et se manifeste dans des modèles collectifs de réussite et d'excellence. Bref, le vrai développement des territoires en général et oasiens en particulier ne peut être qu'endogène, participatif et ascendant. Vue de lourdes menaces qui pèsent actuellement sur les oasis marocaines, soulever le défi a besoin de l'effort de tout le monde en termes d'intelligence, de moyens, et de bonne gouvernance.

Vous faites partie des personnes ressources de l'AOFEP dans le cadre du projet PACO4, à quel point jugez-vous que les efforts déployés soient susceptibles d'engendrer un réel changement ?

IL est très frappant et clair que la multitude d'actions en hard et surtout en soft qu'a réalisé l'AOFEP à travers quatre phases de PACO va sûrement contribuer au changement tant de situations que de mentalités. Les petites mesures d'accompagnement ont un effet considérable sur les bénéficiaires (aménagement de khettara, aménagement d'un

bassin d'accumulation de l'eau, ...). En outre, les formations et les campagnes de sensibilisation ont un effet important sur la conscientisation et la mobilisation surtout de tissu associatif à l'échelle de territoire oasien marocain de Figuig jusqu'à Tata. A ce propos, je peux dire que l'AOFEP devient une référence incontournable. Elle se place comme leader du tissu associatif local comme étant l'entité la plus dynamique et engagée. Ce n'est pas par hasard qu'elle est sollicitée à participer, animer et contribuer aux grandes manifestations et débats à l'échelle régionale, nationale et même internationale ayant relation avec le développement des oasis.

Comment appréciez-vous la mobilisation des associations oasiennes en faveur de la population ? Et que proposez-vous ?

Je pense que la majorité des associations, tenant compte des contextes et des conditions de leurs constitutions, sont très limitées dans leurs actions aussi bien que leurs relations de développement avec les populations. Rares celles qui ont une forte conviction que le travail associatif est à la base un effort bénévole et gratuit. Son challenge consiste à faire des problématiques des populations une source d'initiative et de conception de projet contribuant à apporter des solutions et des alternatives participatives. A ce propos, je constate qu'il y a à citer plusieurs contraintes dont :

- Les élites associatives souffrent de manque de compétences et savoirs professionnels dignes de l'expertise de qualité qui exige les processus et les projets de développement ;
- Les bureaux exécutifs sont sur les chaises à vie et rarement de travailler sur l'alternative juvénile et rajeunissement des élites et cadres associatifs ;
- Les projets sont occasionnels et

répondent souvent à un appel à projet lancé par un bailleur de fonds avec ses agendas qui ne sont automatiquement les mêmes avec ceux de l'association ;

- Le tissu associatif, malgré son aspect apolitique se trouve parfois à la merci des agendas politiques souvent cachés et non manifestés. Chose qui porte atteinte à son intégrité aussi bien qu'à son autonomie.

Comment voyez-vous la Plateforme associative oasienne que l'AOFEP essaie de créer dans les oasis du Maroc dans le cadre du PACO4 ? Quels rôles à jouer ?

Une bonne initiative parce que pour moi c'est un mécanisme/dispositif qui permettra aux associations, qui œuvrent dans le développement des territoires oasiens, de fédérer leurs efforts, d'échanger de l'information, de croiser les données et les perceptions. C'est un outil efficace pour renforcer la force de proposition, de plaider en faveur de la cause des oasis oubliées souvent dans les politiques nationales de développement. Un espace d'échange, de dialogue et d'enrichissement mutuel ne peut faire que du bien. Cependant, il faut s'assurer que les conditions sont toutes réunies pour la constitution. Beaucoup d'expériences sont soldées par un échec du fait que les prérequis et les préalables à la constitution sont négligés. Il vérifie la maturité des processus d'appropriation, de clarification de la vision, la mission, les objectifs et les rôles de chacun dans le dispositif. L'objectif ultime est d'avoir une plateforme dynamique, performante avec une vision partagée, un programme opérationnel raisonnable et des résultats qui se réalisent progressivement.



**ASSOCIATION OASIS FERKLA  
POUR L'ENVIRONNEMENT  
ET LE PATRIMOINE (AOFEP)**

Bd Hassan II, Tighedouine el jadida,  
Tinjdad, Errachidia, Maroc

+212 5 35 78 75 85

aofep2001@yahoo.fr

www.aofep.net

www.facebook.com/aofep.tinejdad

**Comité de lecture et de rédaction  
de la Newsletter AOFEP**

KABIRI Lahcen

ASSINI Hasna

ARNOUX Emily

EL FADILI Mohamed

**Responsable de la publication**

KABIRI Lahcen



**L'AAEZ, militantisme en continu pour la protection  
de l'environnement dans la région de Zagora**

Fondée en 2000 dans un contexte spécifique marqué essentiellement par une dégradation accrue des ressources naturelles au niveau des écosystèmes oasiens de la moyenne Draa, l'Association Amis de l'Environnement de Zagora (AAEZ) s'est donnée pour mission d'intervenir en faveur d'une exploitation rationnelle des potentialités naturelles des oasis de cette zone et d'un réel ancrage des valeurs environnementales dans l'esprit de ceux qui y vivent. L'association a organisé en effet de nombreuses activités et a conduit une panoplie de projets tout au long de ces deux dernières décennies. On cite, à titre d'exemple, le projet de contribution à la conservation de la palmeraie de Ternate et la journée scientifique tenue sur le thème : "Stratégie de la sauvegarde des Oasis du sud Est du Maroc dans le plan Maroc vert". Ainsi, elle s'est intéressée à l'éducation à l'environnement et au renforcement des capacités. D'ailleurs, on compte actuellement plus de 54 000



étudiants et 5 300 agriculteurs qui ont bénéficié des campagnes de sensibilisation et des sessions de formation menées par l'association. En outre, l'AAEZ plaide depuis plusieurs années en faveur de la préservation des ressources en eau, fortement menacées par le développement de la culture de pastèque dans la région et de la sauvegarde du patrimoine phoenicicole qui fait objet d'un trafic illégal en raison de sa valeur ornementale. Ces efforts ont été couronnés en 2008 par l'acquisition du prestigieux prix Hassan II pour l'environnement.

Fidèle à son approche participative basée sur la proximité de la cible et la consolidation de relations de partenariats avec tous les intervenants, l'AAEZ a su impliquer dans ses activités des acteurs étatiques, privés et relevant de la société civile. A ce propos, elle est considérée comme l'une des associations les plus engagées de la plateforme associative oasienne du RADDO au Maroc. De ce fait, elle contribue énormément à la mise en œuvre du projet PACO4 au niveau de sa zone d'intervention.

**LE PROCHAIN NUMÉRO DE LA NEWSLETTER AOFEP :**

Les travaux de recherche occupent une place prépondérante dans l'agenda de développement des oasis, c'est pour cette raison que l'AOFEP a reçu comme à son habitude un groupe d'étudiants chercheurs venant de différentes institutions d'enseignement supérieur. "Paroles aux étudiants" sera le titre de notre prochain numéro. Suivez nous en Mai pour en savoir plus !

